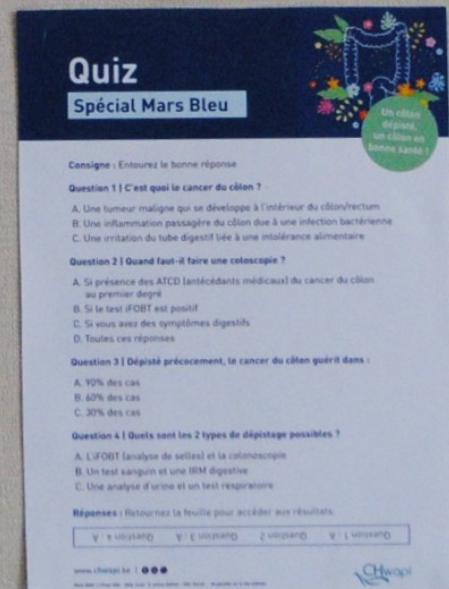


Rapport de stage

Maëlyn DRAGUET

1^{re} session



© Maëlyn Dragnet, 2026

HELHa

Haute École Louvain en Hainaut

Bachelier en Communication

Bloc 3 | 2025 - 2026

Laurence Charon



CHwapi

Adeline Devergnies

20 janvier au 13 avril 2026

Trouver sa voie



« J'aimerais vraiment que tu trouves un métier qui te plaît, pour que tu n'aies jamais l'impression d'aller travailler. » – Sandy Sauvage (ma maman)

À seulement 18 ans, il n'est pas évident de savoir ce que l'on voudra faire de sa vie. On essaie souvent de ne pas y penser, mais on passera sans doute plus de temps au travail qu'à la maison. C'est pour cela qu'il est essentiel de trouver un métier qui nous ressemble et qui nous correspond. Alors, tenter de trouver sa voie... quel challenge !

Surtout qu'en plus de choisir mes études, j'avais aussi besoin de me réécrire, après avoir traversé plusieurs années difficiles en secondaire, notamment à cause de problèmes de santé.

C'est donc après quelques moments d'introspection, et malgré mon jeune âge, que je me suis rendu compte que j'avais besoin d'un domaine vaste, créatif et tourné vers l'humain. Un domaine qui allait me permettre de m'exprimer librement et de donner du sens à mes actions.

Le monde de la communication s'est alors imposé à moi comme une évidence. Journalisme, action culturelle, relations publiques... tant de domaines à explorer, tant de milieux où les idées prennent forme et dans lesquels les rencontres sont enrichissantes.

C'est donc avec un mélange d'appréhension, de peur et d'excitation que je suis entrée à la HELHa, en septembre 2023, avec un seul objectif en tête : trouver ma voie, prendre confiance en moi et me réinventer.

Note à la Maëlyn de 18 ans

Je te promets que tout va bien se passer, crois en toi, tu vas y arriver !



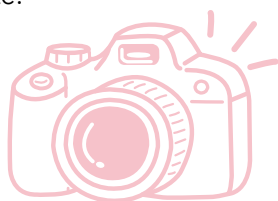
Mon premier stage

À la HELHa, nous avons la chance de réaliser un stage chaque année durant les trois ans de bachelier.

Mon premier stage était pour moi l'occasion de vérifier si la communication était réellement un domaine qui me correspondait. Cependant, je savais que pour profiter pleinement de l'aventure, en bloc 1, j'avais besoin d'être dans un cadre qui m'était familier. Après avoir déposé plusieurs candidatures, j'ai donc été prise à l'Espace gallo-romain d'Ath, un musée situé dans ma région.

Dès le départ, j'ai beaucoup apprécié mes missions, qui tournaient autour de trois grands axes : la gestion des réseaux sociaux, du site web et la création d'une campagne d'emailing à destination de la presse.

Durant ce stage, j'ai aussi eu l'occasion d'écrire différents articles, notamment pour la Vie Athoise, VisitWapi ou encore la Lettre du Patrimoine. C'est à ce moment-là que j'ai compris que l'écriture journalistique n'était pas ce que j'appréciais le plus. En revanche, j'aimais aller sur le terrain, filmer des séquences pour réaliser des vidéos destinées aux réseaux sociaux, faire des montages éducatifs, concevoir des designs pour le site web, ainsi que des affiches et des flyers. Des missions durant lesquelles, j'ai pu me familiariser avec de nouveaux outils comme : WordPress, Canva et Meta Business Suite.



© MD



© Maëlyn Dragnet, 2024

Mes premières prises de photos et vidéos lors d'une visite scolaire en néerlandais de la nouvelle exposition temporaire « Du jardin romain à la gestion des déchets ».

Ce premier mois est passé à une vitesse folle, car il a fallu découvrir le fonctionnement de toute une structure, d'une équipe, trouver sa place et être à la hauteur des attentes. Malgré mes appréhensions et ma peur de mal faire, j'ai vite remarqué que mes créations plaisaient et que ma tutrice, Florine Blin, était satisfaite du travail que j'accomplissais. Je rendais d'ailleurs toujours mes missions bien avant les délais impartis. C'est là que j'ai réellement découvert que j'avais un bon sens de l'organisation et une bonne gestion de mes priorités.

Ce premier stage enrichissant m'a montré que mes craintes, vis-à-vis de mon manque d'expérience, étaient infondées. Il m'a prouvé que j'étais effectivement sur la bonne voie. Seulement maintenant, j'avais de nouveaux objectifs en tête : oser prendre ma place et croire davantage en mes capacités.

Relever un défi

Pour atteindre ces deux objectifs, je savais que j'avais besoin d'un nouveau challenge. J'avais envie de voir jusqu'où je pouvais aller pour me prouver que j'en étais capable. Je voulais aussi rester dans une petite structure, afin de continuer à progresser au niveau de mes compétences avant de les mettre au service d'une plus grande équipe.



© MD

J'ai donc postulé à l'Office de Tourisme d'Ath, où une seule chargée de communication s'occupait de l'Office de Tourisme et de ses trois musées. Autant dire que le défi était déjà bien présent. En 2025, c'était aussi la première fois que la ville souhaitait lancer le concept de la Nuit des musées, et c'était à moi d'organiser ce projet en grande partie.

Veille concurrentielle, réflexion créative et esthétique, graphisme, création d'animations, recherche de prestataires, retroplanning des publications... autant de missions qui m'ont été confiées et qui m'ont fait grandir. Mes idées plaisaient, et j'ai commencé à oser les affirmer davantage lorsque j'en étais convaincue, une qualité qui a beaucoup plu à ma tutrice, Laura Dumont.

Ce stage m'a aussi appris à mieux rebondir face aux multiples imprévus. Il y a eu des hauts et des bas : des affiches jetées, des animations annulées, des changements de dernière minute... mais j'ai continué à avancer, à chercher des solutions et à m'adapter.

J'y ai développé de la proactivité, de la souplesse et une vraie capacité à réagir face aux situations inattendues. J'ai aussi mis mes compétences en animation socioculturelle au service de ma structure de stage en participant à certaines animations dans les différents musées. Le contact humain m'a beaucoup plu, mais je trouvais qu'il me manquait encore ce dynamisme et cette possibilité de me réinventer constamment. C'est ainsi que j'ai réalisé que les relations publiques étaient faites pour moi. J'ai d'ailleurs particulièrement adoré créer plusieurs vidéos pour les réseaux sociaux. Des contenus qui m'ont poussé à sortir de ma zone de confort, par des montages plus complexe. C'est ainsi que j'ai découvert Capcut, un logiciel avec lequel j'ai beaucoup aimé travailler.

Résultat de ce stage, je me suis sentie épanouie et à ma place au sein de cette structure. La Nuit des musées qui s'est déroulée, le 17 mai 2025, a été une véritable réussite. J'ai relevé ce défi de taille !



© Maëlyn Dragnet,
Création de contenu pour les réseaux sociaux du Musée de la Pierre.



Travail d'équipe avec Didiane, une stagiaire de l'Espace gallo-romain, pour la création et rédaction d'une trentaine de fiches d'animation pour la Nuit des musées.

Mon dernier stage

Depuis ma première année à la HELHa, je savais que je voulais réaliser un stage dans le milieu hospitalier. Un secteur qui m'a toujours attiré et intrigué. Je me disais qu'il y avait tellement de belles choses à y faire, et je rêvais d'être actrice de ces nombreux projets. Alors, en troisième année, j'ai osé postuler au CHwapi, où j'ai eu la chance d'être acceptée. Un rêve et une ambition réalisés : il fallait maintenant me montrer à la hauteur de cette grande structure, composée de plus de deux-mille-cinq-cents collaborateurs et de soixante-cinq corps de métier différents.

Très vite, je me suis intégrée à l'équipe composée de cinq personnes : une coordinatrice de la communication, une graphiste et trois chargés de communication ayant chacun des missions spécifiques. J'ai énormément appris de chacun d'eux.

Être chargé de communication, c'est être tout-terrain. Un jour, tu écris un script vidéo et tu réalises un shooting photo. Le lendemain, tu rédiges une

publication pour les réseaux sociaux, tu crées une campagne de communication et tu rédiges plusieurs fiches d'information et d'enregistrement. Le jour suivant, tu te retrouves assis au sol du Shopping Les Bastions pour tenter de décoller du double-face de la moquette d'un stand Mars Bleu. C'est aussi ça que j'aime particulièrement : aucun jour ne se ressemble.

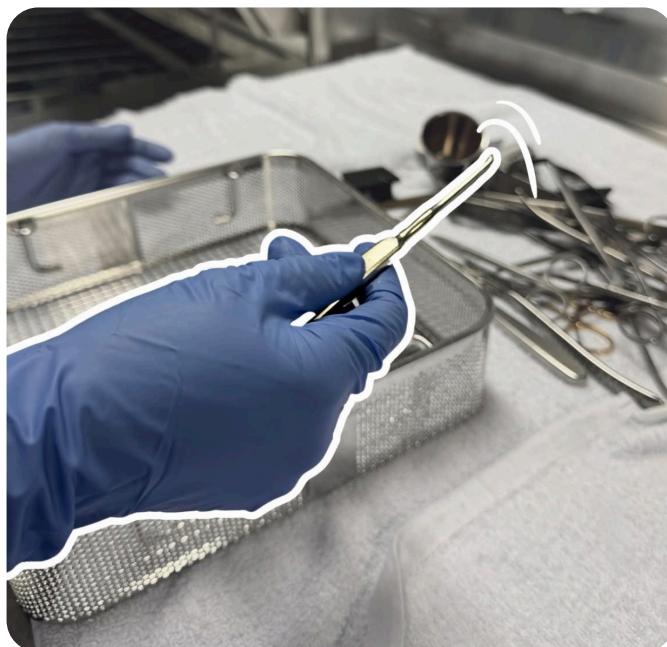
Ma mission principale était de redynamiser les réseaux sociaux du CHwapi. Il fallait donc commencer par les analyser, pour reposer les bases (les bons formats, les bons codes et les publics cibles de chaque réseau), avant de trouver de nouvelles idées. L'audit des réseaux sociaux que l'on m'a demandé de réaliser m'a vraiment permis de prendre confiance en moi au moment de ma présentation. J'ai pris conscience des capacités et des connaissances que j'avais, ainsi que de ma faculté à analyser un contenu avec recul.

J'ai énormément fait preuve de créativité, d'adaptabilité et de proactivité durant ce stage. J'ai aussi régulièrement appris à gérer de plus gros imprévus, que ce soit en tournage ou pour aider l'équipe lors des différentes situations de crise qui ont touché le CHwapi entre février et mars 2026.

Dans un hôpital, tout doit aller très vite. En tant que communicants, nous sommes souvent sollicités, parfois sur plusieurs fronts à la fois. J'ai donc dû réinventer mes méthodes d'organisation pour m'adapter à cet environnement en mouvement constant.

Et c'est là que j'ai compris qu'on n'acquiert jamais complètement une compétence : l'apprentissage est permanent et nous pousse toujours à aller plus loin. Très vite, j'ai donc travaillé en parfaite autonomie et je suis même partie seule en tournage. Le fait qu'on me fasse autant confiance comptait énormément pour moi.

C'est aussi au fil de ce stage que j'ai compris une chose importante : j'aime me dépasser, repousser mes limites et faire toujours mieux. Mais j'ai également appris qu'il faut parfois savoir ralentir et reconnaître quand cela devient trop. Ce n'est pas une faiblesse, au contraire, c'est une manière de mieux se connaître pour avancer plus efficacement.



© Maëlyn Dragnet, 2026

Animée par l'envie de me dépasser, je me suis donné le défi de réaliser cinq contenus différents sur le service de la stérilisation, en quelques heures de tournage seulement. Un défi très réussi.

Conclusion

Après ces trois expériences de stage, je peux aujourd'hui affirmer que j'ai acquis de réelles compétences dans les différents domaines de la communication, et plus particulièrement en relations publiques. Gestion des réseaux sociaux, création de contenu, plan de communication, maîtrise d'outils de graphisme et de montage, etc. Autant de compétences que j'ai pu développer et affiner au fil du temps.

Et au-delà de ça, j'en retiens aussi un véritable cheminement personnel. J'ai appris à me relever face aux difficultés, à dépasser mes peurs et à m'adapter aux imprévus. Ces stages m'ont permis de me découvrir autrement, de mettre en lumière des forces que je ne soupçonnais pas, mais aussi de mieux comprendre ce qui m'anime profondément : créer, transmettre, rencontrer, et donner du sens à ce que je fais. Je ressors donc grandie professionnellement et humainement.

Pour la suite, je me sens prête pour le monde du travail. J'ai envie de mettre mes compétences au service d'une entreprise et de m'y épanouir. J'ai envie de continuer à apprendre sur le terrain et de faire de belles rencontres à travers mon métier.

Pour ceux qui se demandent si j'ai trouvé ma voie, la réponse est un grand OUI ! Car c'est à travers cette envie constante de faire toujours plus, toujours mieux, que j'ai compris que j'aimais réellement ce que je faisais.

Et si je devais parler à la Maëlyn de 18 ans, je lui dirais : "Tu vois, tout s'est bien passé. Ça n'a pas toujours été facile, mais tu y es arrivée, et tu peux être fière de toi."

La fierté et la confiance en mes compétences, voilà ce qu'il me manquait. Aujourd'hui, je les ai trouvées. Et cela ne serait jamais arrivé sans la HELHa et ses professeurs, qui m'ont écoutée, soutenue et encouragée. Merci aussi à mes tutrices de stage, sans qui tout cela n'aurait pas été possible. Enfin, merci à ma famille, qui m'a poussée à donner le meilleur de moi-même et qui a toujours été là dans les moments les plus compliqués pour m'encourager.



Une nouvelle page se tourne.
Prête pour le monde professionnel !

